

Sœur Marie Josèphe Cuenot 1924-2020



Née à Arbois le 22.01.1924
Entrée au postulat le 22.3.1957 à Sucy en Brie
Prise d'habit le 8.09.1957 à Sucy en Brie
Premiers vœux le 8.09.1959 à Sucy
Profession perpétuelle le 8.09.1962 à Sucy
Décédée à Sucy en Brie le 13 .06.2020

Sœur Marie Josèphe Cuenot est née à Arbois, le 22 janvier 1924, dans cette petite ville du Jura, où une communauté marianiste avait été implantée en 1826, du vivant même de notre fondatrice. Elle était la deuxième enfant d'une famille qui en comptera cinq dont plusieurs seront religieux ou prêtre : Denys, qui entrera aux Missions étrangères de Paris et fut missionnaire en Chine, puis au Cambodge, Geneviève, qui devint Fille de la Charité et Marie Josèphe qui entrera chez les sœurs marianistes en 1957, à l'âge de 33 ans. Deux ont fondé une famille et étaient présents aux obsèques ainsi que plusieurs de ses neveux et nièces auxquels elle était très attachée, comme elle l'était à toute sa famille.

Marie Josèphe a fait ses études et obtenu son brevet à l'institution Saint Just. Mais en 1948, sa maman meurt subitement, à 54 ans, alors qu'elle assiste à la messe dans la chapelle de l'institution. Marie Josèphe va remplacer sa maman auprès de son frère et de sa sœur encore très jeunes, 17 et 12 ans. Elle donne des cours à l'école ménagère tenue par les Sœurs marianistes, et en 1957, elle frappe à la porte du noviciat, à Sucy en Brie.

Après sa profession, elle est envoyée à Paris, au Foyer Notre Dame, où elle suit pendant trois ans, une formation à la catéchèse et seconde Mère Germaine, la directrice. Elle revient ensuite à Sucy en Brie où elle est responsable de la catéchèse au Collège du Petit Val ; elle seconde aussi la maîtresse des novices. En 1967, elle part pour Agen, où elle assure la fonction de supérieure de la communauté jusqu'en 1973. Revenue dans le Jura afin d'être proche de son père vieillissant, elle fait partie de la communauté de la rue Chevreière où elle avait déjà enseigné, puis elle rejoint la communauté de Lons le Saunier où on lui confie la responsabilité de l'internat et bien sûr de la catéchèse.

1977 : A Sucy en Brie, on inaugure la Résidence des Cèdres, elle en est l'économe puis la directrice jusqu'en 1989, mais parallèlement à cette tâche très prenante, elle anime des équipes du Mouvement Eucharistique des Jeunes, fait du catéchisme à la paroisse et à l'école du Petit Val ; elle accompagne aussi une fraternité marianiste.

1989 : Sr Marie Josèphe part pour Vico, en Haute Corse, comme supérieure de la communauté, fait de la catéchèse en paroisse. En septembre 1995, elle rejoint le continent et arrive à Auch, où elle restera 19 ans. Elle assure l'économat et accompagne la fraternité Notre Dame des Roses. Devenue nonagénaire, elle vit une dernière transplantation, en arrivant aux Cèdres en 2014, cette fois-ci

comme résidente, dans un EHPAD de 80 lits où la communauté n'exerce plus de responsabilité mais vit au rythme des résidents, assurant une présence spirituelle.

Elle aime rejoindre les résidents à l'heure du goûter, bavarder avec eux, très simplement. Elle est aussi sacristine, prépare fidèlement tout ce qu'il faut pour la célébration de la messe, fidèle à lancer un chant, bien que sa voix soit moins assurée. Audacieuse face à l'ordinateur, elle sait chercher l'image qui pourra décorer l'ambon au moment des grandes fêtes, de l'Avent ou du Carême. Internet lui est devenu familier et son ordinateur lui permet de communiquer avec sa famille et avec la fraternité d'Auch qu'elle a continué à accompagner à distance pendant plusieurs années ; chaque après-midi, à 15 h 30, on est sûr de la trouver devant son écran, priant le chapelet avec les pèlerins de Lourdes. Marie est son chemin pour aller vers le Christ.

Soigner la prière communautaire, soutenir la fraternité, aller à la rencontre des résidents, se tenir informée de la vie de la congrégation, poser des questions pour savoir et comprendre, c'était sa manière de vivre la mission. Elle était toujours la religieuse formée à la catéchèse et désireuse de transmettre la foi.

Marie Lys Ferri, de la fraternité d'Ajaccio témoigne : *« C'est une belle personne, simple, discrète, efficace. Je l'ai rencontrée plusieurs fois lors de mes passages à Sucy pour le Conseil National des Fraternités Marianistes. Elle se souvenait de chaque personne rencontrée en Corse et dans le Sud-ouest. Un jour, je suis allée la voir avec Evelyne de la Tullaye et les Responsables du sud-ouest. Elle nous a parlé de chaque fraternité, de chaque personne. Elle a donné des renseignements précieux pour renouer les contacts avec les personnes isolées. Elle était attentive à chacun. Elle utilisait aussi bien la prière, le téléphone, la correspondance papier que l'informatique pour rester en contact avec chacun ; vraie disciple de Mère Adèle. Que Marie, qu'elle a si bien servie, la tienne par la main pour guider la fin de son Pèlerinage sur notre terre. »*

Claudine Duri, qui a travaillé de longues années à la Roseraie, à Auch, écrit :

« Le départ de "ma petite" Sœur Marie Josèphe m'émeut au delà de ce que j'aurais pu imaginer !... Sa façon unique de considérer les gens et les situations me séduisait. Sa lucidité, toujours doublée de son humour si personnel, provoquait mon rire... tellement précieux dans une situation triste ou grave. Sa foi et ses prières me soutenaient..Pour tout cela, l'ai-je suffisamment remerciée ? En tout cas, je la remercie aujourd'hui de me ramener vers vous et de pouvoir vous présenter toutes mes condoléances ainsi qu'à toutes les Religieuses que j'ai connues. »

Au cours de ces derniers mois, la santé de Sœur Marie Josèphe s'est peu à peu détériorée. Sa surdité grandissante la gênait. Puis, elle a vécu le confinement et la solitude imposée à tous les résidents par mesure de précaution. On pouvait communiquer avec elle par téléphone ou par mail. Dans cette solitude, privée de la messe, la foi restait sa lampe. Hospitalisée à deux reprises, elle n'a pu recevoir la visite de l'aumônier. Rentrée à la résidence et consciente de son état, elle a demandé elle-même le sacrement des malades. Et c'est dans la soirée du 13 juin qu'elle a quitté ce monde.

Ses obsèques ont été célébrées dans notre église paroissiale de Saint Martin le mardi 23 juin. Malgré les restrictions imposées, c'est une assemblée priante qui s'est retrouvée autour de sa famille et de notre communauté : membres des fraternités, paroissiens, amis, anciennes élèves ou professeurs. Ensemble, nous l'avons confiée à Dieu en chantant :

*Dans la ville où tu t'en vas, nul n'a plus de cœur de pierre :
Les eaux qui t'ont sauvé t'emportent vers le Père. Nous te disons à Dieu,
Mais c'est à notre Dieu qui nous a tant aimés !*

Sœur Marie Annick Robez Masson